

LA CITOYENNETÉ : une démarche participative à partir d'une expérience de médiation éducative et artistique par le théâtre

(Session de formation ITES Septembre 2018/Juin 2019)

Par Igor DUQUESNE,
Formateur associé ITES
Intervenant théâtre en médiation culturelle et artistique



© <https://pixabay.com>

Que nous dit Citoyenneté par sa terminologie ?

« De citoyen qui vient du latin civis qui a le droit de cité. Statut juridique qui lui permet d'être reconnu comme membre d'une société, ciment du lien social par l'obtention des droits politiques »

Ici nous allons pousser la définition stricto sensu de « citoyenneté » à la double dimension Acteur/Auteur : pour des médiations par le théâtre, pile au cœur du Sujet non ? De soi à soi mais aussi de soi aux autres, parmi et par les autres, dans une dialectique complexe en intériorité / extériorité, en transformation, sous le regard de l'autre mais en prise directe avec l'« immanent jaillissant » qui se dévoile en temps réel. Trajet de l'intériorité vers l'extériorité avec effet feedback instantané nous y reviendrons.

Oser : pour oser s'exprimer, se dévoiler, nécessité d'une réciprocité, d'un équilibre, d'une égalité de chaque membre du groupe face à sa parole singulière déposée, nécessité pour le groupe d'être réceptacle, en capacité d'accueillir ce qui surgit dans, son unicité, son étrangeté (Ricoeur/ Tobie Nathan), dans ce qui dérange, bouscule, gratte... Non point magique ni donné d'entrée de jeu, cette réciprocité de livrer et d'accueillir se co-construit avec et par le groupe, comme une enveloppe groupale (chère à Didier Anzieu), gage et garantie d'un possible lâcher prise car sécuritaire.

Une enveloppe groupale, comme un socle d'accueil, (jusqu'à l'inconditionnalité avec certains groupes, là, véritable état de grâce !!!) qui se co-construit à chaque fois en temps et maturité groupale variable.

N'est-ce pas déjà là, les prémisses d'une citoyenneté en construction, en advenir par ce mouvement en germe (en groupes restreints), où l'acceptation de chaque dans son différent peut avoir droit de citer et d'exprimer son « oser singulier et unique » ? Dévoiler son différent dans son émotionnel, sa corporéité mais aussi dans son récit narratif (Gaulejac) une corporéité qui met en scène la reliance entre vécu psychique et social et pour citer Philippe Olislagers dans *Histoire, fondements et concepts de corporéité* : « La corporéité comme un phénoménal interactionnisme symbolique, un constructivisme individuel et social, un sens aigu de la dignité humaine ».

>>>



© <https://pixabay.com>

Accueil, acceptation de l'autre différent dans son histoire psychosociale (mais aussi semblable puisque membre de la communauté humaine) s'avère un point d'ancrage pour aller tutoyer la complexité des identités plurielles et l'altérité.

Rencontrer l'autre pluriel (par le nombre de participants et par la complexité des identités en interaction) dans le groupe pour ensuite rencontrer l'Autre hors du groupe, sur l'espace public (par le théâtre invisible), dans les institutions (comme la rencontre des enfants de Mecs) où symboliquement par le dispositif photos langage sur les arrivants (photos de personnes issues d'autres cultures) à accueillir sur le port de Brest ; autant de dispositifs et supports pour médiatiser par le jeu, par le contour, par le détour, la relation à l'autre et la rencontre, que les travailleurs sociaux qualifieraient d'éducatives mais que je nommerais ici humaines, en tant qu'alter-égal.

Accepter de déplacer son regard, de bouger ses propres lignes de représentations, de se décaler de ses propres archétypes simplificateurs, n'est-ce pas commencer le processus de transformation du regard de soi sur l'autre ?

N'est-il pas la perception d'un autre réel, plus complexe derrière l'archétype catégoriel ?

N'est-il pas la mise en route vers la reconnaissance de l'altérité ?

N'est-ce pas ouvrir une autre boîte de pandore pour y découvrir les trésors insoupçonnés que révèle l'être pluriel bien plus transcendant que l'apparence brute, socialement construite à l'insu de chacun, car archétypes collectifs plus décortiqués, plus déconstruits. Cette reconstruction n'est-elle pas aussi le gage de cette citoyenneté en agir ?

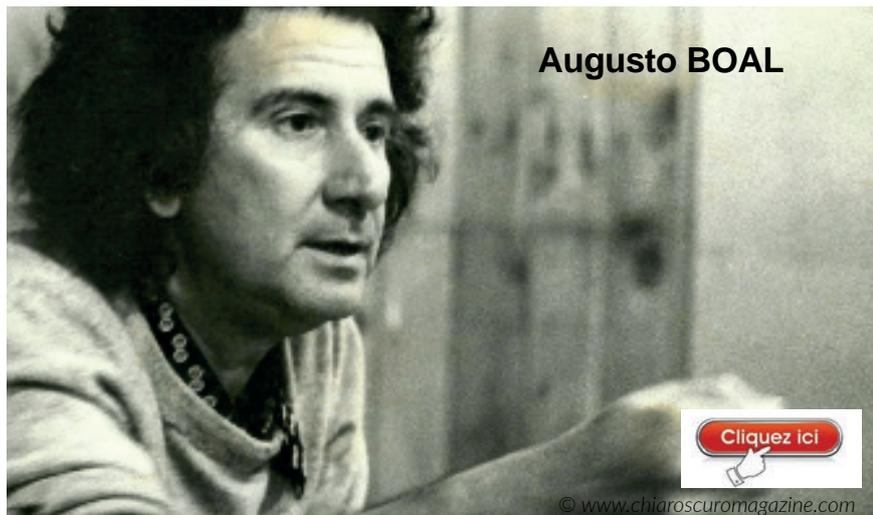
Ouverture aux champs des possibles :

Par le théâtre invisible (Augusto Boal) sur l'espace public, pour sonder l'acte de dire et de faire à partir de situations prétextes (construites en amont tout en laissant une large part à l'improvisation pour laisser surgir in situ l'imprévisibilité), là nous touchons le cœur de la participation citoyenne en offrant un micro, une résonance aux paroles et aux actes publics, recueillis mais aussi en interaction directe avec l'immanent et l'imprévisibilité.

Par le Théâtre forum proposé dans ses espaces de médiation éducatives/artistiques), nous touchons le cœur de la démarche participative, car à partir de situations et de questions sociétales.

Le théâtre forum propose une réflexion collective de l'exploration des champs des possibles (in situ en interaction directe avec les spect'acteurs), où rien n'est figé, mais au contraire, où tout décline, tout changement s'avère envisageable à chaque instant : exploration multi-directionnelle, spectre infini des réponses possibles à une situation initiale qui semblait verrouillée. Une participation pleine, (démarche participative, collectivement concertée et co-construite) qui décline la citoyenneté en actes, certes sur un espace limité (le temps de la représentation avec les spect'acteurs et sur le temps de création) mais en processus réel, dynamique où chacun s'incarne en acteur/auteur d'une nouvelle page à écrire, à scénariser.

N'est-il pas le processus même du contrat social cher à Rousseau ? □



Références :

Didier Anzieu, Le Moi Peau, Dunod 1995

Augusto Boal : Théâtre de l'opprimé. Paris, La Découverte, 2006.

Vincent Gaulejac : L'Histoire en héritage. Roman familial et trajectoire sociale, Paris, Desclée de Brouwer, 1999 ; nouvelle édition (poche) : Petite Bibliothèque Payot, 2012

Philippe Orlitzky Histoire, fondements et concepts de corporativité les Editions de la province de Liège

Paul Ricœur : Soi-même comme un autre, Seuil, 1990

Jean Jacques Rousseau: Du contrat social, Flammarion, GF, 2001

Tobie Nathan : L'Étranger ou le Pari de l'autre, Autrement, 2014